

Région

Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma fait vivre les films au cœur de la Région

Conduite depuis juillet par Marie-Anaïs Angelier, qui a pris la suite à la direction générale de Grégory Faes en poste depuis 32 ans, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma est une structure régionale qui participe au financement des films. En contrepartie, ceux-ci, tournés ou fabriqués dans notre région, amènent des retombées loin d'être négligeables.

● L'impulsion de Roger Planchon

La structure est créée en 1991 sous l'égide de la Région Rhône-Alpes. Elle fait suite à une initiative de Roger Planchon, alors directeur du TNP, dans l'optique de décentraliser le cinéma. Avec la volonté « d'avoir une structure en région pour un accueil complet des projets », comme le précise Marie Le Gac, responsable artistique depuis 2007.

Qui se souvient que le premier film coproduit à sortir fut *L'Affût* de Yannick Bellon (avec notamment la Lyonnaise Dominique Blanc au casting), un peu avant *Louis, enfant roi*, une réalisation de Planchon lui-même ?

En bref / L'exemple des retombées pour *Un P'tit truc en plus*



Mayane El Baze, trisomique et comédienne. Elle pose dans l'appartement familial à Villeurbanne près de Lyon. Elle était à l'affiche du premier film d'Artus *Un p'tit truc en plus*. Photo archives Maxime Jegat

Le film d'Artus fut tourné dans la Drôme et dans l'Isère. Il a fait travailler 47 techniciens originaires de la région, soit 50 % de l'équipe, nous fait remarquer Marie



Marie Le Gac (à gauche), directrice artistique, et Marie-Anaïs Angelier, nouvelle directrice générale d'Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, dans leurs bureaux du Pôle Pixel à Villeurbanne. Photo Garisse Soudan

● Un budget global de 5 millions d'euros

Les films bénéficient de la règle du 1 pour 2 du CNC. C'est-à-dire que chaque fois qu'une collectivité abonde un projet de 2 euros, le Centre national du cinéma et de l'image animée apporte 1 euro. Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma est bien

sûr tributaire d'une dotation de la Région, et réinvestit le fruit de ses productions précédentes.

Si à l'origine la structure ne participait qu'au financement du cinéma, elle s'est ouverte depuis 2023 au reste des productions audiovisuelles (séries, téléfilms). Le budget global annuel est de 5 millions d'euros. 2,7 millions vont au cinéma et 2,3 vers des productions télévisuelles.

« Dans chacune de ces deux enveloppes, 150 000 euros sont dédiés à l'écriture et au développement », note Marie-Anaïs Angelier. « Suivant les projets, on va mettre des sommes à une échelle différente, avec la prise en compte du coût du film et des dépenses que fera la production sur notre territoire », précise la directrice générale.

● Une quinzaine de films coproduits par an

Auvergne-Rhône-Alpes cinéma apporte son soutien à une quinzaine de films chaque année et à une vingtaine de téléfilms et séries. « Que ce soit de l'animation ou en prises de vues réelles », note la responsable artistique tout en précisant que des documentaires de cinéma sont aussi concernés. En revanche, les documentaires pour la télé dépendent d'un fonds spécifique au niveau de la Région.

Le Gac. Il a offert des rôles à 13 comédiens de la Région ainsi qu'employé une quinzaine de silhouettes et permis 260 cachets de figuration.

des seconds rôles, des silhouettes, de la figuration... Cet effet boule de neige permet « de garder les talents ». Avec aussi un pôle animation très fort entre Lyon, Annecy et Bourg-lès-Valence.

● Des retombées économiques loin d'être négligeables

« La production justifie des dépenses effectuées sur le territoire et on vérifie », sourit Marie-Anaïs Angelier. Cela concerne bien sûr les emplois induits, mais aussi le recours à des prestataires. En matière audiovisuelle, les tournages dépensent 1000 euros sur place pour un investissement de 100 €, alors que pour le cinéma le chiffre est de l'ordre de 400 € de retombées pour 100 € investis.

● Des films marquants, d'autres à venir

La Région peut se targuer de nombreux films ayant marqué les esprits. *Anatomie d'une chute*, *L'Innocent*, *La Ferme des Bertrand*, ou plus récemment *La Bataille de Gaulle*, *Compostelle*, *L'Affaire Bojarski*, sans oublier l'animation avec *J'ai perdu mon corps* ou *Ma Vie de courgette*, *Le Sommet des dieux*, se sont fait une place au box-office et ont suscité des louanges pour leurs qualités. « Encore cette année, nous avons quatre films au-delà d'1 million d'entrées », se réjouit la directrice générale. Et plusieurs autres vont arriver dans les salles comme le film d'animation *Le Corset* (primé par les jurys cannois et annécien), *La Vie d'une femme*, les documentaires *Les Survivants du Che* ou encore *Ma toute petite école*...

● Poursuivre la démarche

« On a le soutien de la Région qui a maintenu son enveloppe en 2026 et dont on espère qu'elle fera de même en 2027 », se satisfait la directrice générale. Dont le but est « d'essayer d'accompagner au mieux les films, d'être un support important pour eux ».

Même si « en 2026, il y a eu une légère baisse des tournages pour le cinéma. Il est vrai qu'en 2025, le succès d'*Un P'tit truc en plus* nous avait permis de financer plus de projets ».

● J.P. Zanolo